

www.e-rara.ch

Oeuvres de Nicolas Boileau Despréaux

Boileau Despréaux, Nicolas

A Amsterdam, MDCCXXIX [1729]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6315

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-25797>

Chapitre XVII. Du mélange des figures.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

même tems 7 & le force de parler. C'est ainsi qu'Homère fait ôter, où il faut, les liaisons du discours.

CHAPITRE XVII.

Du mélange des Figures.

IL n'y a encore rien de plus fort pour émouvoir, que de ramasser ensemble plusieurs Figures. Car deux ou trois Figures ainsi mêlées, entrant, par ce moyen, dans une espèce de société, se communiquent les unes aux autres de la force, des graces & de l'ornement: comme on le peut voir dans ce passage de l'Oraison de DEMOSTHÈNE contre MIDIAS, où en même tems il ôte les liaisons de son discours, & mêle ensemble les Figures de Répétition & de Description. * *Car tout homme, dit cet Orateur, qui en outrage un autre, fait beaucoup de choses du geste, des yeux, de la voix, que celui qui a été outragé ne sauroit peindre dans un récit.* Et de peur que dans la suite son discours ne vînt à se relâcher, sachant bien que l'ordre appartient à un esprit raffiné, & qu'au contraire le desordre est la marque de la passion, qui n'est en effet elle-même qu'un trouble & une émotion de l'ame; il poursuit dans la même diversité de Figures. † *Tantôt il le frappe comme ennemi, tantôt pour lui faire insulte,*

* Contre Midias. pag. 395. Edit. de Basle.

† Ibid.

7. Et le force de parler.] La restitution de Mr. le Févre est fort bonne, *surdisons*, & non pas *surdissons*. J'en avois fait la remarque avant lui. BOILEAU.

te, tantôt avec les poings, tantôt au visage. Par cette violence de paroles ainsi entassées les unes sur les autres, l'Orateur ne touche & ne remuë pas moins puissamment ses Juges, que s'ils le voioient frapper en leur présence. Il revient à la charge, & poursuit, comme une tempête : * Ces affronts émeuvent, ces affronts transportent un homme de cœur, & qui n'est point accoutumé aux injures. On ne sauroit exprimer par des paroles l'énormité d'une telle action. Par ce changement continuel, il conserve par tout le caractère de ces Figures turbulentes : tellement que dans son ordre il y a un desordre ; & au contraire, dans son desordre il y a un ordre merveilleux. Pour preuve de ce que je dis, mettez, par plaisir, les conjonctions à ce passage, comme font les Disciples d'Isocrate : Et certainement il ne faut pas oublier que celui qui en outrage un autre, fait beaucoup de choses, premièrement par le geste, ensuite par les yeux, & enfin par la voix même, &c. Car en égalant & applanissant ainsi toutes choses par le moien des liaisons, vous verrez que d'un Pathétique fort & violent vous tomberez dans une petite afféterie de langage, qui n'aura ni pointe ni aiguillon ; & que toute la force de votre discours s'éteindra aussi-tôt d'elle-même. Et comme il est certain que si on lioit le corps d'un homme qui court, on lui feroit perdre toute sa force, de même, si vous allez embar-

rasser.

* Ibid.

CHAP. XVII. CHANG. I. Pour preuve de ce que je dis.]
Au lieu de ces mots on lisoit : Qu'ainsi ne soit dans les
premières éditions.

E 4.

2. Vous

rasser une passion de ces liaisons & de ces particules inutiles, elle les souffre avec peine; & vous lui ôtez la liberté de sa course, & cette impétuosité qui la faisoit marcher avec la même violence qu'un trait lancé par une machine.

CHAPITRE XVIII.

Des Hyperbates.

¹ **I**L faut donner rang aux Hyperbates. L'Hyperbate n'est autre chose que *la transposition des pensées ou des paroles dans l'ordre & la suite d'un Discours.* Et cette figure porte avec soi le caractère véritable d'une passion forte & violente. En effet, voyez tous ceux qui sont émus de colere, de dépit, de jalousie, ou de quelque autre passion que ce soit; car il y en a tant que l'on n'en fait pas le nombre; leur esprit est dans une agitation continuelle. ² A peine ont-ils formé un dessein qu'ils en conçoivent aussi-tôt un autre; & au milieu de celui-ci, s'en proposant encore de nouveaux, où

^{2.} Vous lui ôtez.] Parce que vous lui ôtez. TOLLIVS.

CHAP. XVIII. 1. Il faut donner rang.] Il faut considérer d'un même œil les Hyperbates. TOLLIVS.

^{2.} A peine ont-ils formé un dessein.] J'aime mieux, à peine ont-ils commencé à former un discours, qu'ils se jettent fort souvent sur une autre pensée, & comme s'ils avoient oublié ce qu'ils commençoient de dire, ils y entremêlent hors de propos ce qui leur vient dans la fantaisie, & après cela ils reviennent à leur première démarche. TOLLIVS.

^{3.} Si donc vous voulez.] Tous les Interprètes d'Herodote & ceux de Longin, ont expliqué ce passage comme Mr. Despréaux. Mais ils n'ont pas pris garde, que le verbe Grec *evsinead* ne peut pas signifier éviter, mais prendre, & que *talaitwgeia* n'est pas plus souvent employé pour *miseria* calat.